

PHOTOGRAPHIE

Au temple Saint-Etienne, la Cité dans sa diversité

Le temple Saint-Etienne de Mulhouse présente, à partir d'aujourd'hui, l'exposition « diverCité » de Luc Georges, belle galerie de portraits photo d'habitants de la Cité. À l'heure des élections, un « miroir vivant » de Mulhouse et un plaidoyer pour la fraternité.

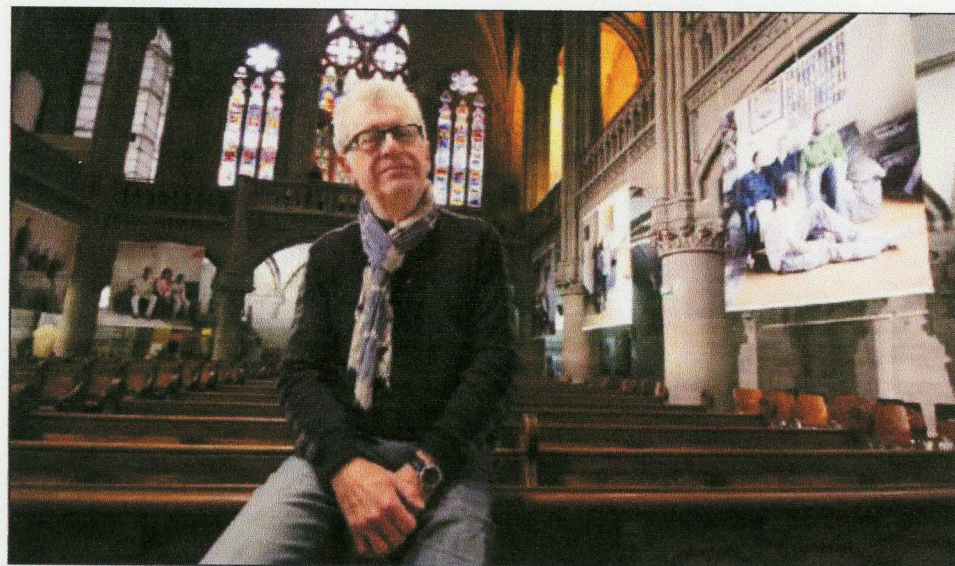
François Fuchs

« En accueillant cette exposition quelques jours avant les échéances électorales, nous voulons montrer le visage de la diversité qui fait la richesse de notre ville et la nécessité d'une politique de fraternité et de solidarité », explique Roland Kauffmann, pasteur-animateur de l'association Saint-Etienne Réunion. L'exposition dont il parle sera inaugurée ce soir et restera en place pendant trois semaines au temple Saint-Etienne de Mulhouse : *diverCité*, un travail photographique de Luc Georges, qui a déjà connu un beau parcours et a fait l'objet d'un livre publié fin 2014 chez Mediapop.

Une vingtaine de foyers aux racines multiples

Formé aux Beaux-arts de Dijon, Luc Georges a fait toute sa carrière dans la communication. Il a dirigé ses propres agences, tout en enseignant le graphisme et l'image au Quai, l'école d'art de Mulhouse (aujourd'hui la Hear). « J'ai toujours fait de la photo à titre de passion », relate-t-il. Depuis qu'a sonné pour lui l'heure de la retraite, il y a une petite dizaine d'années, ce Vosgien d'origine et Mulhousien d'adoption s'adonne à cette passion avec une intensité redoublée. Et un fil rouge : « J'essaie de dire quelque chose à travers mes images », confie-t-il.

Avec son appareil photo, il est allé à la rencontre de personnes de divers horizons : des auxiliaires de vie ; des manouches ; plus récemment des migrants, en France et dans d'autres pays (rappelons que Luc Georges a co-



Luc Georges a installé les photos grand format de « diverCité » au temple Saint-Etienne.

Photos L'Alsace/Édouard Cousin

signé avec Pierre Freyburger et Éric Chabauty les ouvrages *Sept jours à Calais* et *La dérive du continent*, le second étant paru cette année, voir L'Alsace du 22 mars dernier).

Pour *diverCité*, le passionné de photo s'est plongé dans le quartier mulhousien de la Cité, dont les 1243 logements ont été construits entre 1853 et 1897 à l'initiative des industriels de la ville, pour les ouvriers de leurs usines. « Un siècle et demi après, je voulais savoir qui vit aujourd'hui dans ces maisons », raconte-t-il. Il a sillonné le secteur en 2010-2011. « Évidemment, on ne rentre pas chez les gens comme ça ; dring, je viens faire des photos ! Je me suis fait aider par les

associations de quartier et par un ami qui connaît bien la Cité [...] Petit à petit, on a poussé des portes, on a discuté... Des gens ont accepté d'être pris en photo. Ils m'ont dit : tiens, vous pourriez peut-être aller voir aussi M. ou Mme Untel... » Et de fil en aiguille, Luc Georges a réalisé des portraits de 20 foyers de la Cité dont il a gagné la confiance.

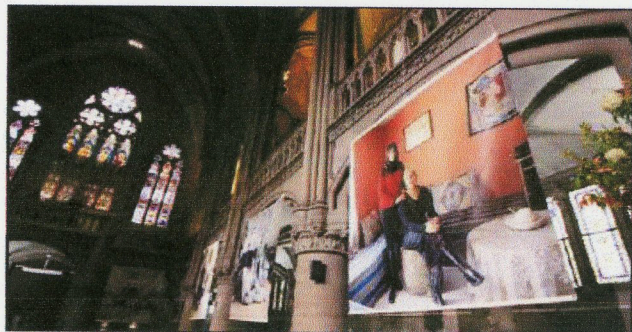
« Beaucoup d'humanité dans son regard »

Le Mulhousien a travaillé sans flash et à l'argentique, avec son Hasselblad 6x6. « Quand on utilise un appareil photo numérique, on regarde tout de suite le résultat. Là, je rentrais chez moi développer les photos, je revais les montrer aux gens, les relations sont moins éphémères. » Lors des prises de vue, il a imposé à ses interlocuteurs le lieu (cuisine, salle à manger, salon...), la façon de s'installer (assis, debout...), et il leur a demandé de ne pas sourire, lançant à chaque fois cette invitation : « Montrez-moi votre fierté d'être là. » Les habitants de la Cité qui ont posé dans l'intimité de leur foyer pour les 20 portraits de grande dimension (2,50 m sur 2,50 m) qu'on peut découvrir ou redécouvrir au temple Saint-Etienne ont des origines multiples. Il y a des familles aux ancêtres déjà alsaciens,

d'autres aux racines portugaises, italiennes, maghrébines, camerounaises, hongroises... « Ces portraits font du temple un miroir vivant de notre ville », souligne Roland Kauffmann, qui dépeint ce quartier de la Cité - mais aussi, au-delà, la Cité du Bollwerk dans son ensemble - comme « un lieu où se rencontrent, se toisent, s'échangent des héritages divers ».

Le pasteur apprécie beaucoup la démarche et le travail photographique de Luc Georges. « Il y a beaucoup d'humanité dans son regard. Il cherche les gens dans leur vérité, au-delà de leur situation présente », dit-il. L'intéressé, lui, est heureux de présenter les grands tirages de *diverCité* au temple Saint-Etienne. « Ils avaient déjà été présentés au marché couvert de Mulhouse. Mais là-bas, malgré leur taille, on les voyait moins, tant il y a d'autres choses à voir - ce que j'appelle un bruit visuel. Ici, les photos prennent une résonance différente. C'est tellement puissant comme endroit. »

Y ALLER L'exposition sera inaugurée ce soir à 18 h 30, au temple Saint-Etienne de Mulhouse, place de la Réunion. On pourra la voir jusqu'au 14 mai, tous les jours sauf les lundis et jours fériés de 13 h à 19 h. Entrée gratuite.



Les portraits présentent des Mulhousiens qui habitent la Cité, photographiés dans leur home sweet home.

Photo L'Alsace